

DE JOUR, DE NUIT, CE CAMP DE BASE, C'EST LE VÔTRE!

Vous tenez entre les mains le cinquième et dernier *Bulletin du Camp de base* de Saint-Gervais. Il vous fait naviguer au sein de la programmation riche, buissonnière même, qui aura fait battre le cœur de la maison durant toute cette saison. Mais l'aventure est loin d'être terminée! Il reste encore deux mois pour goûter aux expériences proposées, multiples et généreuses. Nuits blanches, spectacles, conférences, expositions, fêtes...
Ce Camp de base, c'est le vôtre.

Le Camp de base, c'est la programmation du 7^{ème} étage de Saint-Gervais: des spectacles, des performances, des expositions, mais aussi des nuits spéciales conçues comme des moments de rencontre privilégiés. C'est encore la Chambre du 5^{ème} étage, espace de séjour et de spectacle, en journée comme de nuit. C'est enfin des ateliers et des événements planifiés sur le long terme.

LA CHAMBRE, LE JOUR

 *Un migrant sous couverture*
au Grand Hôtel Yaovi Mawussi Bossa
Du 29 mai au 1^{er} juin

Dans la Chambre, un homme patiente sous sa couverture. Il s'appelle Yaovi Mawussi Bossa, mais ici, on lui dit Olivier. Il est Togolais, licencié en droit international mais aussi «écrivain et acteur de circonstances». Quelles circonstances, au juste? Celles de sa détention à l'aéroport, de son incarcération à Frambois? Celles des méandres du système carcéral et administratif, vécues de plein fouet? «Dans ma chambre, sans ma couverture, je redeviendrai un homme. Je dirai les vérités de la boîte noire. Ce sera un lever de rideau sur la clandestinité: les emplois, les mensonges, les jeux d'identité, la nuit et nos faiblesses... Ce seront quelques conseils: zones interdites, zones autorisées, lieux de jours, lieux de nuit. Ma carte de Genève, mon expérience.» Différente de la nôtre, il y a fort à parier.

Jusqu'à 15 personnes, sur réservation
19h, 15.-/12.-/10.-/7.-

 *Atelier de design civique*
Ruedi et Vera Baur/Civic City/HEAD – Genève
L'exposition «Places en relation», accueillie en janvier au Centre Pompidou, revient à Saint-Gervais en mai. Derniers moments pour découvrir aux murs du 1^{er} étage les résultats de l'équipe de l'Atelier de design civique, en résidence à Saint-Gervais. Un séminaire sur trois jours (10-12 mai de 9h à 18h, ouvert au public) permet de se plonger dans ce projet spectaculaire qui, en lien avec des villes et des écoles du monde entier, repense notre rapport à l'espace urbain.
Plus d'infos sur civic-city.org/places

 *Les voisins du 3^{ème}* Iria Díaz/ Paola Pagani/ Valentine Sergo/ Salam Yousry
Chaque mercredi soir au 3^{ème} étage, des amateurs se réunissent autour de quatre artistes pour expérimenter des pratiques théâtrales. Le 27 avril, les Voisins du 3^{ème} vous invitent à passer toute la nuit au Camp de base en leur compagnie (voir pages intérieures).

 *Le labo — soirée d'écoute*
David Collin/Caroline Bernard Le 22 mai
La radio fait son théâtre! Dans le cadre de la résidence de l'émission «Le labo» (RTS Espace 2) à Saint-Gervais, le producteur David Collin propose une dernière soirée d'écoute. Venez découvrir les enregistrements réalisés dans le cadre de *L'urgence: At The End You Will Love Me*, le projet de Caroline Bernard et de Karim Bel Kacem (voir pages intérieures). En présence de David Collin et de Caroline Bernard.

Entrée libre, 19h

PROLONGATIONS

 *Dans les yeux de Demir*
Demir Sönmez/ Adar Tung Jusqu'au 16 juin
Exposition photo et peinture
Les images et les peintures ramenées par le photographe-reporter genevois Demir Sönmez du camp de réfugiés kurdes de Makhmur (Irak) sont à découvrir jusqu'à la fin de la saison. Ou quand émerge, au milieu de la poudrière et aux franges de la guerre, l'espoir d'une microsociété plus juste et égalitaire. Un témoignage visuel impressionnant.

Entrée libre, du lundi au samedi de 12h à 18h



Bulletin du Camp de base

Grand Hôtel
Saint-Gervais

SAISON 2017—2018
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5, Genève

N° 5 Avril — Juin
www.saintgervais.ch
022 908 20 00

 [L'urgence: At The End You Will Love Me](#)
 Caroline Bernard/Karim Bel Kacem/
 Emese Pap Du 25 au 28 avril

Ciné-performance

Sur la route de l'hôpital, Caroline Bernard rencontre un jeune homme du même âge qu'un proche qui lutte contre un cancer. Valerio est rappeur, flambeur, en mouvement ; Olivier était ingénieur, fiancé, et cloué à son lit. Une correspondance à vif s'amorce sur les réseaux sociaux. Valerio continue sa pêche aux filles, Caroline espère un miracle médical qui ne vient pas. Et puis il y a ces silences : le *ghosting*, c'est ne pas terminer sa phrase, bloquer la messagerie. Lorsque Valerio joue au fantôme, Olivier meurt une nouvelle fois. De ces échanges, Caroline Bernard conçoit en trio avec le metteur en scène Karim Bel Kacem et la plasticienne Emese Pap un spectacle dédié à une salle de projection. Un voyage aux limites du documentaire, de la fiction et de la poésie, pour faire ressentir l'urgence d'une relation à l'altérité.

 [Cinq dans tes yeux](#)
 Ahmed Belbachir/Anna Budde

Du 23 au 25 mai Théâtre, reprise

Suite à la transplantation d'un cœur dont le donneur s'avère être une *donneuse*, Abdel voit son mode de vie se transformer. Pour Mathilde, sa fille, c'est une opportunité unique qui se présente de pousser Abdel à revoir sa compréhension de ce qu'«être femme» signifie. Elle décide de passer à l'action. Après *No Body Is God* (2017), saga épique et intime dans laquelle il racontait la trajectoire de ses parents franco-algériens à travers cinq décennies, Ahmed Belbachir invite sa fille à le rejoindre sur le plateau. Écrit à quatre mains comme une comédie poétique et profonde, *Cinq dans tes yeux* sonde la part du féminin et du masculin en chacun d'entre nous. Une création originale co-mise en scène avec Philippe Macasdar.

 [La minute de silence](#)
 Patrick Boucheron/Christophe Brault/
 Mélanie Traversier Le 24 mai

Conférence théâtralisée

Vous avez forcément vécu l'expérience : durant soixante secondes, solennelles, graves, vous « observez le silence ». Mais vous êtes-vous déjà questionné sur l'origine et le sens cette minute de silence ? Qui « ordonne » de se taire ? En quel nom ? Un historien — et non des moindres — relate cette passionnante histoire, faite de guerres, de deuils mais aussi de révoltes muettes et de silences désapprobateurs. Deux comédiens jouent et déjouent cette vraie-fausse conférence, lisent de la poésie, du théâtre, contestent, débordent, bref, travaillent à rendre l'histoire assourdissante. Dans le premier rôle : Patrick Boucheron, professeur au Collège de France, militant d'un décroisement des regards et de la désorientation des certitudes. Un événement !

LA CONFÉRENCE

 [La grève générale en Suisse \(1918\)](#)
 Charles Heimberg Le 29 mai

Conférence

La grève, pas dans l'ADN des Suisses ? La dernière — et seule — grève générale que le pays ait connue fut pourtant importante. Du 12 au 14 novembre 1918, privées de leur pouvoir d'achat, les classes populaires amorcèrent un vaste mouvement social, revendiquant le droit au travail, la semaine de 48h, l'assurance-vieillesse, le droit de vote des femmes... Mobilisée, l'armée intervint. Un siècle plus tard, quel est le sens du rappel de cette lutte, longtemps stigmatisée par la classe dominante comme repoussoir pour resserrer ses rangs ? Historien du mouvement ouvrier, spécialiste des questions de transmission, coorganisateur de *Mémoires blessées*, Charles Heimberg propose d'évoquer ces trois jours en montrant comment la culture peut contribuer au travail de mémoire et à un regard critique sur le présent.

Entrée libre, 19h

Passer la nuit à Saint-Gervais ? Mieux qu'un spectacle, qu'une performance : une expérience sur mesure, un moment de partage unique. Les artistes des deux dernières Nuits de la Chambre et des trois ultimes Nuits du Camp de base vous présentent eux-mêmes leur programme. Choisissez votre bouquet, réservez votre lit !

La Nuit de la Chambre : jusqu'à 4 personnes, 1 lit double et 2 lits simples, lecteur VHS et DVD/Blu-Ray, minibar, téléphone, WiFi, petit-déjeuner inclus, 50.- par personne.

La Nuit du Camp de base : jusqu'à 30 personnes, lits de camp, petit-déjeuner inclus, 30.-/20.-/12.-/10.- Réservation obligatoire. Un tirage au sort a lieu entre les inscriptions dans le cas où le nombre de places disponibles est dépassé.

 Le 4 mai — [La Nuit de la Chambre avec Simona Ferrar](#)

Danseuse et comédienne formée à Genève et Madrid

« Et si la Chambre se muait en accélérateur d'amitiés ? En m'inspirant des Pyjama Parties de mon enfance, je vous invite à faire appel au hasard et à l'inconnu, le temps d'une nuit. Je serai l'hôtesse, vous serez mes invité-e-s. Laissons libre cours aux conversations et au partage jusqu'à tomber de sommeil — à moins que cela ne se termine en nuit blanche... Entre jeux, petits soins, goûter de minuit et quelques interludes audiovisuels ou dansés, je ferai tout pour que vous vous sentiez à la maison. Quelles transformations ce voyage nocturne induira-t-il en nous ? Y repenserons-nous dans le courant de nos vies ? Notre rencontre se prolongera-t-elle ? »

 Le 18 mai — [La Nuit de la Chambre avec Emilie Blaser et Alexandra Badea](#)

Comédienne et directrice artistique de La Distillerie Cie / Auteure et metteuse en scène franco-roumaine

« Tout le monde l'a déjà vécu : c'est aux inconnus de passage qu'on se confie le plus facilement. La magie des auberges de jeunesse ! Nous voulons faire de cette Nuit un espace où nos bulles individuelles se rencontrent. Éclatent peut-être ? Des destins qui se croisent, une histoire commune qui émerge, par la fiction. Le silence. En réservant une place dans cette Chambre, vous ne viendrez pas voir un spectacle, mais plutôt participer à une expérience dans laquelle le personnage principal sera la Chambre... et vous. Vous serez maîtres du temps, nous serons les passeuses. Avec poésie, bienveillance, respect. Peut-être les choses qui nous manquent le plus, au-dehors. »

 Le 27 avril — [La Nuit du Camp de base avec Les voisins du 3^{ème}](#)

Iria Díaz, Paola Pagani, Valentine Sergo, Salam Yousry « Nous sommes une quinzaine, femmes et hommes, de tous âges. Nos langues et nos nationalités sont aussi nombreuses que nous. Depuis le début de la saison, tous les mercredis soir, nous rejoignons Iria Díaz, Paola Pagani et Valentine Sergo, trois artistes avec qui nous faisons du théâtre et partageons des moments privilégiés. Nous avons monté des spectacles, évolué ensemble. Le 27 avril, nous campons jusqu'au petit matin ! Salam Yousry, notre voisin du Caire, sera de la partie avec ses textes, sa musique, son sens de la fête. Qui que vous soyez, d'où que vous veniez, frappez à notre porte. Mélangeons-nous et devenons, le temps d'une nuit, voisins les uns des autres ! »

 Le 4 mai — [La Nuit du Camp de base avec Le Ressemblément](#)

Aurélien Patouillard, Cédric Djedje, Vincent Brayer

« En 2014, nous invitons huit jeunes de Genève à créer la pièce *Trop Frais!* à Saint-Gervais. Quatre ans plus tard, nous les réinvitons le temps d'une nuit. Ces huit là ne se ressemblent pas. Elles et il ont pris des voies diverses. Elles et il sont entrés dans des écoles, ont fait des études de droit, de langues, de musique, travaillent dans les arts vivants, visuels. Nous leur avons demandé de préparer quelque chose qui parle de ces années passées, mais aussi d'inviter à leur tour des personnes avec lesquelles ils ont envie de passer la nuit. Il y aura de la place pour les choses préparées, pour des surprises, de la spontanéité. Soyez nos invités. »

 Le 18 mai — [La Nuit du Camp de base avec le Collectif Galta et la Cie IF](#)

Collectif Galta : Aurélien Reymond et Medi Spiegelberg / Cie IF : Isis Fahmy et Benoît Renaudin

« D'un côté les cimes, fascinantes et méditatives. De l'autre la ville insomniaque, sa bande-son frénétique. Dans un Camp de base familial (le kit scénographique a été créé par Galta), au cœur d'un quartier balisé (la Cie IF vient d'y donner un « Atelier chasseurs de sons »), nous vous préparons une nuit de contrastes et d'ouvertures. Il y aura un casse-croûte, des rêveries documentées sur la montagne. Les sons ramenés du Caire par Isis et Benoît — mariage chaâbi, soirées de zahr traditionnel, trances soufies — mettront le feu aux poudres... La joyeuse cordée pourrait bien terminer sa nuit à la belle étoile, dans ces conditions si particulières qui questionnent notre rapport à l'urbanité et au sauvage. »

